



Paroisse Saint Jean XXIII - Cognin

Paroisse St Jean XXIII Cognin

Dimanche 23 Mars 2025 3^{ème} dimanche de Carême — Année C

**« Si vous ne vous convertissez pas,
Vous périrez tous de même »**

Évangile selon Luc (Luc 13, 1-9)

Un jour, des gens rapportèrent à Jésus l'affaire des Galiléens que Pilate avait fait massacrer, mêlant leur sang à celui des sacrifices qu'ils offraient. Jésus leur répondit :

« Pensez-vous que ces Galiléens étaient de plus grands pécheurs que tous les autres Galiléens, pour avoir subi un tel sort ?

Eh bien, je vous dis : pas du tout ! Mais si vous ne vous convertissez pas, vous périrez tous de même.

Et ces dix-huit personnes tuées par la chute de la tour de Siloé, pensez-vous qu'elles étaient plus coupables que tous les autres habitants de Jérusalem ?

Eh bien, je vous dis : pas du tout ! Mais si vous ne vous convertissez pas, vous périrez tous de même. »

Jésus disait encore cette parabole :

« Quelqu'un avait un figuier planté dans sa vigne. Il vint chercher du fruit sur ce figuier, et n'en trouva pas. Il dit alors à son vigneron : 'Voilà trois ans que je viens chercher du fruit sur ce figuier, et je n'en trouve pas. Coupe-le. À quoi bon le laisser épuiser le sol ? Mais le vigneron lui répondit : 'Maître, laisse-le encore cette année, le temps que je bêche autour pour y mettre du fumier. Peut-être donnera-t-il du fruit à l'avenir. Sinon, tu le couperas.' »

Acclamons la Parole de Dieu.

Homélie (Père Jean-Jacques SAWADOGO)

Au regard de l'actualité, nous constatons çà et là des crises socio-politiques et religieuses, des conflits, des maladies, des souffrances. Alors, l'éternelle question qui nous interroge depuis des lustres, est de savoir qui en est l'auteur, le responsable ? Autrement dit, pourquoi le mal dans le monde ? Si Dieu était vraiment bon, puissant et omniscient, pourquoi permet-il que cela arrive ?

Bien chers frères et sœurs, en ce troisième dimanche de carême, les textes liturgiques nous invitent à prendre conscience de la gravité de nos péchés, de nos fautes, de nos mauvaises actions qui peuvent avoir des conséquences graves dans notre relation avec Dieu et avec les autres.

Ainsi, sommes-nous appelés à méditer sur l'un des piliers de ce temps de carême qu'est la conversion.

Le thème de la conversion est central dans la Bible. En effet, Dieu appelle les hommes, ses créatures à entrer en communion avec lui. Or, il s'agit d'hommes pécheurs. Pécheurs de naissance: selon le livre de la Genèse, c'est par la faute d'Adam, que le péché est entré dans le monde (Rm 5, 12).

Pécheurs par culpabilité personnelle, car chacun de nous est infidèle aux commandements de Dieu. La réponse à l'appel de Dieu exige donc de nous, une conversion. Ainsi, le terme de conversion tel que traduit l'idée de changer de route, de revenir, de rebrousser chemin. Pour nous Chrétiens, il signifie que nous nous tournons vers Dieu. Cela définit l'essentiel de la conversion, qui implique un changement de conduite, une orientation nouvelle de tout le comportement. C'est dans ce sens que tout au long de l'histoire du salut, Dieu va envoyer des Prophètes vers son peuple pour qu'ils dénoncent son péché et l'inviter au changement de vie.

C'est dans ce sens que Jésus dans l'Évangile évoque deux événements tragiques et insiste sur la nécessité de la conversion. Pensons-nous que ceux qu'on tue, qu'on maltraite, qu'on opprime sont de plus grands pécheurs, de plus grands coupables? Si nous ne nous convertissons pas, nous périrons tous de même.

Dans ce passage, Jésus souligne que les catastrophes ne sont pas nécessairement des punitions divines, mais elles rappellent l'urgence de se tourner vers Dieu et de changer de vie. Oui, Dieu désire que nous prenions conscience de nos péchés et que nous nous convertissions. Tel est aussi le sens de la parabole du figuier stérile. Elle montre la patience Dieu, prêt à offrir du temps et des soins pour que chacune et chacun porte du fruit. Il ne prend pas plaisir de voir mourir ses enfants que nous sommes. Saint Paul dans la seconde lecture abonde dans le même sens, et il nous rappelle les expériences des Fils d'Israël dans le désert comme des exemples à méditer pour éviter de tomber dans l'incrédulité et le péché.

Aujourd'hui, si nous voyons que notre monde va de mal en pis, c'est que les hommes ont exclu Dieu dans leur existence. Ils foulent aux pieds sa Parole et ses commandements. « Dieu est mort, et c'est nous qui l'avons tué » disait Nietzsche. Mais pour nous chrétiens, nous savons et nous croyons Dieu est toujours à l'œuvre dans le monde et dans notre vie. Comme Moïse dans la première lecture, il nous donne en ce temps de carême, l'occasion de faire notre expérience du buisson ardent, c'est-à-dire ce lieu saint où pouvons le rencontrer, et où il se révélera à nous. Comme Moïse, c'est chacune et chacun de nous qu'il envoie pour libérer ceux qui sont toujours sous l'oppression du péché, de l'ignorance, de l'incrédulité.

Frères et sœurs, en ce temps de carême, demandons au Seigneur de nous accorder la grâce de faire une introspection sincère pour reconnaître nos manquements, et de nous engager sur le chemin de la conversion, soutenus par la grâce et la patience infinie de Dieu. **Amen**

